

37e DIVISION

**2e GROUPE D'ARTILLERIE
DE CAMPAGNE D'AFRIQUE****2^e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique****NOTICE HISTORIQUE**

CAMPAGNE 1914-1919

Embarqué à Oran le 4 août 1914, le 2^e Groupe d'Artillerie de campagne d'Afrique débarque à Cette le 8 août et complète sa mobilisation à Lyon à l'aide d'éléments fournis par le dépôt du 54^e Régiment d'Artillerie de campagne. Il forme, avec les 1^{er} et 3^e Groupes d'Artillerie de campagne d'Afrique, l'artillerie de la 37^e Division. (Division qui compte les 2^e et 3^e Zouaves et les 2^e et 3^e Tirailleurs).

Dès le 17, il se trouve en Belgique, dans la région de *Mariembourg* et prend contact avec l'ennemi le 22 août. Dans cette bataille de *Charleroi* qui dure jusqu'au 24, où la 37^e Division semble avoir été employée à retarder l'ennemi en le contre-attaquant vigoureusement et qui est une de ses plus belles gloires, l'Artillerie d'Afrique se mesure avec succès le 23 à l'artillerie de l'Ecole de tir ennemie de Juterborg (la 37^e Division reçoit les félicitations de l'Armée et reste sur ses positions), et le lendemain 24 se sacrifie pour la protection de l'Infanterie; le 2^e Groupe subit des pertes considérables (1), dont le Commandant, Chef d'Escadron SCHWOB. *Fosse, Mettet, Oret, Stave*, autant d'épisodes de la bataille qui resteront gravés dans les cœurs.

(1) Surtout la 1^{re} Batterie.

A *Guise*, les 29 et 30 août, la Division couvre la retraite de la Ve Armée, et le 2^e Groupe reste en position jusqu'au départ du dernier fantassin (*Landifay, Courjumelles, ferme Torcy*).

Après des journées de repli, pendant lesquelles la fatigue des hommes et des chevaux est incroyable, tandis que le Groupe fait néanmoins quelques tirs pour couvrir la retraite, après ces marches pendant lesquelles le personnel dort sur les chevaux pendant la route, où l'on n'a pas toujours le temps de déharnacher, où l'on se nourrit de pommes de terre parce qu'on en trouve au passage et qu'elles se cuisent rapidement, le 6 septembre à *Villegruis*, c'est le demi-tour tant attendu. Comme un lutteur qui s'arc-boute, l'Armée française a fait front et c'est la victoire de la *Marne*, dont *Guise* avait été la manœuvre préparatoire. *Courgivaux, Montmirail* marquent ces journées glorieuses.

Après le combat de *Montmirail*, la Division est retirée du feu et transportée en chemin de fer pour opérer sur le flanc droit de l'armée allemande. Le Groupe, réduit à 2 Batteries, passe à Margny-les-Compiègne où les habitants de Compiègne qui vient d'être délivrée par une Division de Cavalerie lui font un accueil enthousiaste, et le 15 septembre le contact est pris avec l'ennemi, à *Caisnes*, à 4 kilomètres à l'Est de Carlepont.

Le 16, la Division est cernée par suite de l'attaque de son flanc gauche par l'armée ennemie de Maubeuge qui est accourue à marches forcées après la chute de cette Place, et qui a pris Carlepont ; mais le 17, la reprise de *Carlepont* par la 3^e Brigade Marocaine venue en renfort par Bailly permet à la 37^e Division de se dégager. Puis viennent les combats de *Tracy-le-Mont, Bailly, Bois Saint-Mard, Quennevières* et le front se stabilise tandis que les deux adversaires remontent de ce point vers la mer, l'ennemi cherchant à nous gagner de vitesse pour

atteindre Calais. La 37e Division grossie de la 3e Brigade Marocaine reste ainsi à la charnière du front stabilisé, barrant la route de Paris jusque vers le début de juillet 1915. Le 2e Groupe reformé à 3 batteries dès le 13 janvier, ne quitte le front que le 1er août 1915. Entre temps; ce sont de nombreuses opérations de détail parmi lesquelles on doit citer l'attaque des *tranchées de Quennevières* du 6 juin qui eut pour but de créer une diversion vers la Division et qui y réussit parfaitement, et l'énergique riposte ennemie du 14. Le Secteur de Quennevières fut avec ceux de Verdun un des plus mouvementés : les positions du *château de Nervaise* (2^e Batterie), de la *ferme la Ceuse* et de la *ferme d'Ecafaut* (4^e Batterie) peuvent en témoigner. Le château de Nervaise, merveilleusement démoli et journellement battu en riposte au tir d'une des batteries du 2^e Groupe, fut pendant longtemps une des curiosités de la région.

Quelques jours de repos, et le 2^e Groupe d'Artillerie de campagne d'Afrique reprend secteur en Champagne ; c'est dès lors la préparation (tirs, travaux d'approche, construction de positions de batteries) de la grosse attaque du 25 septembre 1915. Le 22 commence le bombardement, qui doit durer 72 heures; le Groupe est chargé du bouleversement des tranchées et de la destruction des fils de fer devant le 3^e Régiment de Zouaves; il tire en moyenne 1.200 coups par batterie et par jour.

Le 23 le Commandant, Chef d'Escadron VIGNEAUX est mortellement blessé dans les tranchées près de son poste de commandement. Le 25, l'attaque se déclenche et le Groupe se porte le 26 jusqu'au *Bois Raquette* pour soutenir l'Infanterie du parallèle Védégrange point extrême de notre avance. Il est relevé le 8 octobre. Ces journées ont valu au 2^e Groupe sa première citation à l'Ordre de l'Armée. Pendant cette dure période, les batteries ont été bien souvent prises à partie par l'ennemi et les pertes ont été lourdes; en particulier le 29 sont tombés les Lieutenants BRO et BUTAVAND, de la 2e Batterie.

Février 1916 trouve le 2^e Groupe d'Artillerie d'Afrique avec la 37e Division à la défense de Verdun. La Cote 344 (où la 1^{re} Batterie reste la dernière des unités d'Artillerie pour couvrir le repli), *Beaumont*, la *Côte du Poivre*, la *Croupe d'Haudromont* (où la 4^e Batterie est maintenue le 24 jusqu'à 17 heures alors que l'Infanterie a commencé son repli depuis 14 heures), la *Cote 321*, la *Croupe de Froideterre*, la *Croupe de Fleury*, marquent les points d'où, pendant 18 jours consécutifs et en positions de *rase campagne*, par des tirs de barrage et de contre-préparation très nombreux et très denses (1) exécutés d'une part à titre préventif à des intervalles de temps irréguliers, et d'autre part à la demande de l'Infanterie qui lance des fusées, signaux rouges, l'Artillerie d'Afrique (1^{er}, 2^e et 3^e Groupes) contribua pour une très large part à arrêter la ruée sur Verdun, ce dont témoigne le motif de citation qui accompagne la promotion au grade d'Officier de la Légion d'Honneur du Colonel TARDY, Commandant l'Artillerie de la 37e Division :

«..... A pris le commandement d'une Artillerie Divisionnaire et s'est particulièrement distingué au mois de septembre 1915 où ses 3 Groupes ont été cités à l'Ordre de l'Armée pour leur belle conduite. A été porté en février 1916 dans une position difficile où il a fait preuve de la plus grande énergie. Ses 3 Groupes, renforcés par la suite, se sont maintenus en position sous un feu d'artillerie lourde des plus violents opposant à l'ennemi une barrière infranchissable et assurant l'entrée en ligne des renforts». (J. O. du 13 avril 1916.).

(1) Le 25 entre 8 heures et 17 heures une des batteries de l'Artillerie d'Afrique tira plus de 1.700 coups ravitaillés par ses propres moyens.

Les artilleurs voisins surent reconnaître l'intrépidité avec laquelle les « Africains » aux uniformes « couleur moutarde » ravitaillèrent en munitions à travers la mitraille dans les *plaines de Bras* et de la *Folie* et dans le *ravin du Pied gravier*.

Dans ces terribles journées où l'Artillerie ennemie causa de lourdes pertes, le 2e Groupe fut très éprouvé. En particulier le 22 la 4^e Batterie a son Capitaine très grièvement blessé et 21 hommes mis hors de combat sur une

quarantaine engagés. Deux officiers tombèrent pour la France: le Médecin-Major de réserve BOISSIER frappé mortellement par une balle de 305 fusant le 26 février, et le Sous-Lieutenant LANDRODIE atteint par un éclat d'obus le 6 mars, tous deux à la position de la 1^{re} Batterie.

L'Infanterie de la Division avait quitté les lignes le 25 au soir, l'Artillerie resta encore jusqu'au 11 mars, successivement rattachée à plusieurs autres Divisions.

Le 2^e Groupe d'Artillerie d'Afrique revint bien souvent ensuite avec l'Artillerie de la 37^e Division sur ce champ de bataille de Verdun qui, aujourd'hui devenu légendaire, semble avoir marqué l'apogée de l'Artillerie Allemande.

Par trois fois encore en 1916 il combattit dans les secteurs les plus durs de ce champ clos, dans des moments difficiles : du 19 avril au 9 juillet à Avocourt sur la rive gauche de la Meuse, après la perte du réduit d'Avocourt, du 19 juillet au 10 août au secteur de Souville après 5 jours de repos seulement et alors que l'ennemi venait d'arriver jusqu'au Fort, enfin, du 4 novembre au 26 décembre, après un séjour de quelques semaines dans le secteur calmé du Xon, en Lorraine, d'abord pour tenir avec la 37^e Division le fort de Douaumont reconquis quelques jours auparavant, puis pour préparer et exécuter la grande attaque des 15 et 16 décembre qui nous porta jusqu'aux Chambrettes et à Bezonvaux et affirma la revanche de l'Artillerie Française déjà commencée le 24 à Douaumont.

Après l'offensive et les combats de Champagne d'avril et mai 1917 pendant lesquels il a opéré devant le mont Spin, successivement avec les 37^e et 3^e Divisions, après avoir été engagé dans un secteur de Lorraine, puis pendant quelques jours près de Reims, le 2e Groupe d'Afrique « remonte » de nouveau à Verdun. Du 2 au 25 octobre, dans le ravin de la Caillette, il est journellement bombardé, et parfois avec des obus de très gros calibre (380) ; il Y obtient une citation à l'Ordre de la 37e Division.

Après quelques jours de repos bien gagnés, il reprend encore position à Verdun, sur la Cote du Poivre cette fois, pour prendre part à l'attaque du 25 novembre à la Cote 344. A l'occasion de cette affaire il est cité à nouveau à l'Ordre de la 37^e Division. Il quitte enfin définitivement Verdun le 11 décembre 1917.

En 1918, après un séjour de 3 mois en Lorraine, au moment où l'ennemi préparant sa dernière offensive, veut nous donner le change dans cette région, séjour pendant lequel il convient de signaler un coup de main intéressant en avant de Nomény, le 2^e Groupe d'Artillerie d'Afrique est envoyé en Picardie dans le secteur de Hanquard-en-Santerre Villers-Bretonneux où venait d'opérer la Division Marocaine pendant 6 jours de durs combats; il y reste du 28 avril au 31 juillet, participant entre temps le 12 juillet, avec la 66^e Division de Chasseurs à laquelle il est prêté, au coup de main qui nous vaut la prise du village de Castel et du Bois Sénécat.

Enfin, le 8 août, c'est le démarrage foudroyant de toute la 37^e Division qui avance ses lignes de plus de 20 kilomètres en 3 jours et prend plus de 100 pièces de canon. Débordant Moreuil et passant par le Plessier-Rozainvillers et Davenescourt, elle tourne par le Nord-Est les défenses du coude de l'Avre et pousse sur cette rivière en direction de jusqu'à l'Echelle Saint-Aurin où la 56e Division vient relever son infanterie le 11 août pour continuer la manœuvre. Les journées de Moreuil valent au 2^e Groupe sa deuxième citation à l'Ordre de l'Armée, les journées de combat avec la 56^e Division une citation à l'Ordre de cette Division. Relevé le 19, le Groupe est bientôt de nouveau engagé dans la bataille, cette fois en direction de Noyon. Du 26 août au 8 septembre, c'est une suite ininterrompue de succès: c'est Passel et Dive-le-Franc, puis le Mont Renaud, enfin Noyon le 29 août, le Mont Saint-Siméon le 30, et après quelques jours de combats glorieux, c'est la poursuite par Chauny où le Groupe met en batterie près de Vélodrome, jusque devant la Fère. Une nouvelle citation à l'Ordre de l'Armée restera pour le Groupe en souvenir des journées de Noyon. Mais son blason s'enrichit encore d'un de ses plus beaux fleurons par le fait de sa citation à l'Ordre du 2^e Régiment de marche de Tirailleurs (11 septembre).

Le 2^e Groupe est relevé le 26 septembre pour prendre part immédiatement avec différentes divisions aux combats qui se livrent au Sud de Saint-Quentin ; dans cette région il subit par gaz toxiques des pertes telles qu'on se trouve dans l'obligation de le retirer du feu.

Le 22 octobre, il revient pour prendre part, au Nord de la Serre, à l'attaque de la Ferme Ferrière, puis avec

l'Infanterie de sa Division, à la prise de *Montceau-le-Neuf* et à celle de *Le Hérie-la-Vieville*, après laquelle commence l'exploitation de la victoire, la poursuite finale jusqu'à *Macquenoise*, en Belgique, au-delà de la forêt de Saint-Michel.

Par un hasard surprenant, le 2^e Groupe d'Artillerie de campagne d' Afrique a donc ainsi avec la 37^e Division la très grande satisfaction de terminer la campagne là où il l'avait commencée : l'armistice du 11 novembre le trouve sur la route de Chimay.

Une quatrième citation à l'Ordre de l'Armée consacre les qualités qu'il a montrées pendant la guerre, et c'est par delà le Rhin, en plein pays allemand, à *Wehen*, petit village agreste du *Taunus*, situé au Nord-Ouest de Wiesbaden, qu'il reçoit, le 25 mars 1919, des mains du Général commandant la Xe Armée, la fourragère aux couleurs du ruban de la Médaille militaire et qu'il voit aussi orner de ce glorieux insigne l'étendard des Groupes d'Artillerie de campagne d'Afrique.

37^E DIVISION

2e Groupe d'Artillerie d'Afrique

CITATIONS

obtenues par le 2^e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique pendant la Campagne 1914-1919

I. - Citations à l'Ordre de l'Armée

(qui ont valu au Groupe la Fourragère aux couleurs de la Médaille Militaire)

Ordre Général de la IV^e Armée, N° 481, en date du 1^{er} Février 1916 :

2^e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique, sous les ordres du Chef d'Escadron JEANNE, et les..., « En Septembre 1915, en Champagne, après avoir assuré avec une grande habileté technique la préparation de l'attaque, se sont portés en avant sur la position conquise avec un entrain et une intrépidité admirables. Ont appuyé de la manière la plus efficace l'action de l'infanterie, réalisant avec cette arme la liaison la plus étroite et contribuant ainsi pour une large part au succès de l'opération. »

Ordre Général de la 1^{re} Armée, N° 137, en date du 30 Septembre 1918 :

2^e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique sous le commandement du Commandant DESPORTES DE LA FOSSE, et les... « Le 8 Août 1918, après une préparation et un accompagnement d'attaque très brillamment exécutés et qui ont permis à l'infanterie d'atteindre dans le temps prévu ses premiers objectifs, se sont successivement portés en avant avec un entrain remarquable, et, dans le minimum de temps, ont franchi une rivière malgré un barrage d'obus explosifs et d'obus à gaz, en poussant leurs canons à bras sur des passerelles de fortune, et ont exécuté dans la même journée plusieurs déplacements pour se tenir au contact de l'infanterie au cours d'une progression de plus de 10 kilomètres; ont continué leur même admirable effort dans les journées du 9 et du 10 et ont réalisé ainsi en trois jours une avance totale de près de 25 kilomètres. »

Ordre Général de la I^{re} Armée, N° 548, en date du 13 Octobre 1918 :

2^e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique et les..., sous le commandement du Lieutenant-Colonel PEIGNIER, « Appelés à exécuter une relève la veille même de l'attaque qu'ils devaient préparer et appuyer, ont, par la précision et l'efficacité de leurs tirs, pris une large part dans les succès de l'opération. Ont, les jours suivants, contribué à l'enlèvement de haute lutte d'une ville et d'une position très fortement organisées et assurant une intime liaison avec l'infanterie, multipliant leurs déplacements pour l'appuyer toujours de très près et la soutenant sans cesse durant une marche victorieuse de plus de 30 kilomètres. »

Ordre Général de la I^{re} Armée, N° 236, en date du 8 Février 1919 :

2^e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique avec les... « Ont pris part, du 28 Septembre au 17 Octobre 1918, à tous les combats livrés au sud de Saint-Quentin. Retirés du front et réengagés aussitôt dans les attaques du 22 Octobre au 11 Novembre qui ont brisé définitivement la résistance ennemie, ont, en appuyant l'infanterie au plus près, au cours de la progression rapide qui a suivi, pris une large part au succès des opérations; ont, sous le commandement du Commandant BOURGOIS, franchi la frontière en avant-garde, après la traversée dangereuse et difficile d'une forêt à peine évacuée par l'ennemi. Ont allié ainsi à de très belles qualités manœuvrières une endurance et un esprit de sacrifice remarquables, qui leur ont permis, malgré des pertes sensibles en hommes et en chevaux, d'accomplir toutes les missions qui leur ont été demandées et de surmonter les fatigues accumulées au cours de plus de trois mois de combats ininterrompus. »

II. – Citations à l'Ordre de la Division

Ordre Général de la 37^e Division, N° 276, en date du 11 Novembre 1917 :

2e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique, et le..., « Du 2 au 25 Octobre 1917, dans un secteur très agité, sous le commandement du Chef d'Escadron JEANNE, et..., ont fait preuve d'une vigilance et d'une fermeté inlassables ainsi que d'une parfaite compréhension de la situation, allant au-devant des demandes de l'Infanterie qu'ils appuyaient et n'interrompant pas leur tir, malgré des bombardements violents et des plus gros calibres. »

Ordre Général de la 37e Division, N° 286, en date du 2 Janvier 1918 :

2^e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique... « A, sous le commandement du Chef d'Escadron JEANNE, donné des preuves de sang-froid et d'énergie remarquables. Après avoir, en Octobre, dans un secteur très actif, apporté en toutes circonstances son appui à l'Infanterie, malgré des bombardements journaliers de tirs de gros calibres, et pris une large part au maintien de l'intégrité du front, est venu dans un secteur d'attaque où, en 10 jours, il a construit, organisé, approvisionné des positions d'où il a pu, le 25 Novembre, accompagner brillamment la marche de l'infanterie et lui assurer la conquête de tous ses objectifs. »

Ordre Général de la 56e Division, N° 227, en date du 15 Septembre 1918 :

2e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique et les..., « Du 11 au 20 Août 1918, sous le commandement du Lieutenant-Colonel PEIGNIER, ont participé à la lutte contre l'ennemi accroché à ses anciennes positions. Grâce au dévouement de leurs observateurs, à leur liaison intime avec l'Infanterie, à la précision de leur tir, ces Groupes ont puissamment aidé la progression de l'infanterie au travers des organisations ennemies. »

111. - Citation à l'Ordre du Régiment

Ordre du 2^e Régiment de Tirailleurs, N° 277, du 11 Septembre 1918 :

2e Groupe d'Artillerie de Campagne d'Afrique..., « Les 8,9, 10, 11 Août, puis du 28 Août au 6 Septembre 1918, sous le commandement du Commandant DESPORTES DE LA FOSSE, a appuyé de ses feux le Régiment, lui ouvrant la route, progressant chaque fois avec lui de plus de 20 kilomètres dans les lignes ennemies; s'est toujours maintenu en liaison étroite avec l'Infanterie, se dévouant sans cesse avec autant de courage et d'abnégation que de sens tactique, s'est montré le modèle de l'artillerie d'accompagnement. »

Saisie effectuée par Jean-Luc DRON